

32e Année

QUEBEC, OCTOBRE 1931

No. 10

516 | H | 212 | 6 c.2

LE  
**BULLETIN MÉDICAL  
DE QUÉBEC**

*REVUE FONDÉE EN 1900 ET PUBLIÉE  
TOUS LES MOIS.*

ANNEÉ 1931



Charles VEZINA, Rédacteur en chef

J. B. JOBIN et N. LAVERGNE, Secrétaire de la rédaction

Bibliothécaire :  
P. GARNEAU  
79, rue d'Auteuil.

Administrateur  
G. RACINE  
145, Boulevard Langelier

Publication périodique mensuelle

Imp. Laflamme, 34 rue Garneau, Québec

Dans toutes les observations apparaît la même succession de phénomènes :

Exagération de l'appétit, rapide et très remarquée, régularisation du sommeil, élévation du taux des globules rouges, augmentation du poids; consécutivement, accroissement fort net de l'énergie physique et morale.

*Docteurs  
Gilbert et Lippmann,  
La Presse Médicale.*

Principe organique phosphoré extrait de semences végétales, la

## PHYTINE “CIBA”

contient 3 éléments indispensables à la vitalité de l'organisme, à l'activité du système nerveux et glandulaire :

**Phosphore    Calcium    Magnésium**  
**22%              12%              1.5%**

### INDICATIONS :

Surmenage cérébral, Fatigue physique et nerveuse, Anémie, Neurasthénie, Convalescence. Spécialement utile pendant la grossesse et l'allaitement.

*Comprimés — Granulés*

COMPAGNIE CIBA LIMITÉE

146 Rue St-Pierre, MONTREAL

## POUR BIEN DORMIR

LES TABLETTES

## HYPNOTOL

Les Tablettes Hypnotol C & C ont un pouvoir hypnotique très accentué, son action est rapide, et assure un sommeil profond, tranquille, sans rêve, et un réveil calme sans alourdissement.

DOSE : Une Tablette, et répétez une heure après si nécessaire.

**ASGRAIN** &

**HARBONNEAU**  
Limitée

Veuillez m'adresser un échantillon d'Hypnotol :

Ville.....

Dr.....

# Le Bulletin Médical de Québec

## Comité de Direction :

MM. Berger, Brousseau, Couillard, Dagneau, Dussault, Faucher, Fiset, Fortier(E.), Caouette(J.), Guérard, Jobin(A.) Lacroix, Lessard, Marois, Mayrand, Paquet (Alb.), Paulin, Potvin, Roy, Vallée, Vézina.

## Comité de Rédaction :

MM. Brochu (R.), Caron, Desrochers, Desmeules, Frenette, Gagnon, Garneau, Gaudreau, Grégoire, Jobin (J. B.), Langlois, Larue, Lavergne, Leclerc, Lemieux (E.) Lemieux (R.), L'Espérance, Miller, Morin, Painchaud, Paquet (Ach.), Paquin (Raymond), Perron, Pichette, Rousseau (L.), Trempe, Vaillancourt, Verreault.

## Conditions de Publication :

Le Bulletin Médical paraît tous les mois. Le prix de l'abonnement est de trois dollars.

Chaque numéro contient des mémoires originaux, une petite clinique, des notes de médecine pratique, des recueils de faits, des analyses et une chronique.

La Rédaction accepte des articles de tous les médecins à condition qu'ils n'aient pas déjà été publiés dans un autre journal. Mais il est entendu que ces articles y sont publiés sous la responsblité de leurs auteurs.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé au Docteur Charles Vézina, Rédacteur en chef, 31 rue Charlevoix, Québec.

Adresser ce qui concerne l'administration au Docteur Georges Racine, 145 Boulevard Langelier, Québec.

---

## SOMMAIRE

---

### NECROLOGIE

Pages

- Arthur Simard ..... 309

### MEMOIRES

- Les poisons du bacille tuberculeux et les réactions cellulaires et humorales dans la tuberculose ..... JEAN ALBERT-WEIL 311

### RECUEIILS DE FAITS

- Cicatrices palpébrales consécutives à une brûlure blepharoplastie. J. N. ROY, F.A.C.S. 322

- Un nouveau procédé d'hémoculture ..... R. LECLERC et HAGI-VELCIN. 329

### RAPPORT

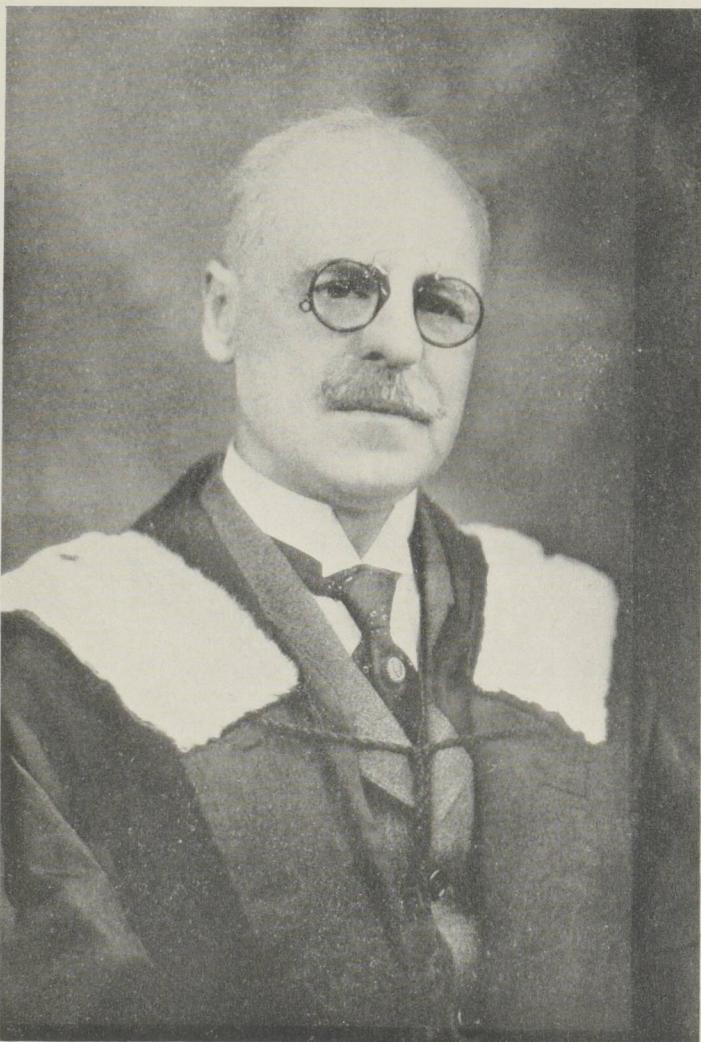
- Association médicale de la Province de Québec.... 332

### REVUE DES JOURNAUX

- Analyses ..... 335

- Pensées ..... 338

- Honneur au Docteur de Blois ..... 340
-



ARTHUR SIMARD

---

---



## ARTHUR SIMARD

---

Simard partout incarnait la vie, et il a fallu que brusquement il lui fut enlevé, laissant partout la consternation du fatal imprévu.

Dans son incomparable enseignement, tout était vivant, l'intonation comme le geste, l'idée comme la forme. Il ne s'adressait ni aux murs ni aux bancs, ni même peut-être aux esprits, mais à l'individu qui s'agitait et qu'il forçait à suivre dans son perpétuel mouvement.

A la clinique, même manière; c'est par un défilé constant de malades, qu'il fixait l'attention, image cinématographique expliquée et précisée avec personnalité, d'une voix vivante qui ne sort pas de l'écran, d'un geste qui n'a rien de l'automate.

A l'hôpital comme sur la rue, en conversation comme au sein des assemblées, même vitalité toujours, même vitalité qu'il sentait lui-même telle, qu'il s'arrêtait parfois brusquement pour pouvoir fixer le point, et d'un geste familier vous attrapant au bras, vous forçait à le suivre dans son exposé ou son argumentation.

Aussi son œuvre toute entière reste marquée par l'action sans entrave, car il ne savait pas s'arrêter à des formules, à des idées exclusivement spéculatives, à la contrainte d'un règlement. Il ne pouvait pas s'attarder au détail, c'est la vue d'ensemble qui l'attirait, c'est seulement dans le vaste domaine des idées générales qu'il évoluait. Mais il savait par ailleurs, avec une habileté consommée, s'entourer toujours des équipes nécessaires à la parfaite exécution, sans caporalisme et sans morgue. Ses collaborateurs de tous âges devenaient rapidement ses intimes qu'il savait retenir, suivant le cas, d'un : "mon petit" ou "mon vieux", qui à tout coup rompait les barrières, sans quand même supprimer les distances.

Incarnation de la vie, tout ce qu'il a touché a vécu et vivra, car il est de ceux dont on peut dire en parodiant le vers du poète :

Mais leur sourire luit encore.  
Ils dorment au fond des tombeaux

Mais cette puissance le fait survivre dans les cœurs et dans les esprits.

Inutile de redire et d'énumérer encore ce qu'il a semé dans son vaste champ d'action. Il est de ceux dont on est fier, il reste un modèle pour la profession et pour la race.

La direction de ce journal, dont il fut un des créateurs, longtemps l'âme dirigeante et toujours l'animateur, ne peut que se joindre au concert d'éloges, qui jusque dans les sociétés étrangères s'est élevé de partout pour saluer un homme qui vécut trop intensément pour qu'on puisse imaginer qu'il n'est plus là.



Octobre 1931



## OPOTHÉRAPIE SÉRIQUE

DÉCHÉANCES ORGANIQUES.  
CONVALESCENCES.  
ANÉMIES.

SÉRUM HÉMOPOÏTIQUE FRAIS de CHEVAL  
(Siroop)

Agent de Régénération Hématique, de Leucopoiese et de Phagocytose.

2 à 4 cuillerées à potage par jour

LANCOSME, 71, Av Vict-Emmanuel-III, PARIS (8<sup>e</sup>).

Lit<sup>m</sup>, Échantillons:

ROUGIER, 350 rue Le Moyne,

Montreal, Canada.

## Compagnie Générale de Radiologie, Paris

autrefois

Gaiffe Gallot & Pilon et Ropiquet Hazard & Roycourt  
**RAYONS X - DIATHERMIE - ELECTROTHERAPIE**

Installations ultra-modernes pour Hôpitaux, Cliniques, Cabinets médicaux

**SOCIETE GALLOIS & CIE, LYON**  
**LAMPES ASCIATIQUES pour SALLES D'OPÉRATIONS ET DISPENSAIRES**

Ultra-Violets — Electrodes de Quartz — Infra-Rouges

**ESTABLISSEMENTS G. BOULITTE, PARIS**  
**ELECTROCARDIOGRAPHIE, PRESSION ARTERIELLE, METABOLISME BASAL**  
Tous appareils de précision médicale pour hôpitaux et médecins

**ESTABLISSEMENTS R. LEQUEUX, PARIS**  
**STERILISATION — DESINFECTION**  
pour Hôpitaux, Dispensaires et Cabinets médicaux

**PAUL CARDINAUX**  
Docteur es-Sciences

**"PRECISION FRANÇAISE"**  
3458, ST-DENIS Catalogues, devis, Renseignements sur demande. Phone  
MONTREAL Service d'un Ingénieur électro-radiologue HARbour 2357

*Dans les cas de pneumonie  
le traitement doit être  
commencé dès le début*

# Optochin Base

(Base d'Ethylhydrocupréine)

Lorsque l'on combat la pneumonie par le traitement à Optochin Base chaque heure de retard est au préjudice du patient. Le médecin peut, en apportant dans sa trousse une petite fiole de Optochin Base (en poudre ou en tablettes) gagner du temps très précieux et être ainsi prêt à commencer le traitement immédiatement après le diagnostic.

*Littérature envoyée sur demande*

**MERCK & CO. LTD.**

412, rue St-Sulpice,

Montréal

**LES POISONS DU BACILLE TUBERCULEUX ET LES RÉACTIONS  
CELLULAIRES ET HUMORALES DANS LA TUBERCULOSE<sup>1</sup>****ESQUISSE D'UNE CONCEPTION NOUVELLE DES PROCESSUS  
PATHOGENIQUES DE LA TUBERCULOSE ET DE****L'ALLERGIE TUBERCULEUSE**

Par le Dr Jean Albert-Weil

Ancien Chef de clinique médicale adjoint à la Faculté de Médecine  
de Strasbourg.

Ancien Interne des Hôpitaux de Strasbourg.

Le problème de la tuberculose s'est considérablement étendu ces dernières années, et il a acquis, du fait des conceptions nouvelles, une redoutable complexité. L'étude de ce que l'on appelle l'allergie tuberculeuse, et des réactions cellulaires et humorales dans la tuberculose, les recherches concernant les poisons du bacille tuberculeux et leur action histo et physiopathologiques, la recherche de la valeur antigène des différents constituants du bacille de Koch ont apporté une foule de faits nouveaux, mais disparates, et parfois contradictoires.

Nous avons dans<sup>1</sup> un ouvrage récent<sup>2</sup> tenté de faire la synthèse de tous les faits observés et étudiés dans cette catégorie de recherches, et de présenter avec ordre toutes les notions nouvelles qui ont été mises en évidence par les différents chercheurs et par nous-même.

---

1. Travail de la Fondation Michelin pour les recherches de la tuberculose;— Institut de bactériologie de Strasbourg. Directeur: Professeur A. Borrel.

2. J. B. Baillière, éditeur, 1931.

Nous ne pouvons évidemment pas, dans un court article, rendre compte dans leur détail des techniques de fractionnement du bacille de Koch, et de toutes les expériences concernant en particulier les réactions cellulaires de l'organisme aux bacilles de Koch, et aux substances qui en ont été extraites.

Nous ne pouvons pas non plus rendre compte longuement des théories de Landsteiner, et de leur application à l'étude des divers pouvoirs antigènes des diverses substances extraites du bacille de Koch<sup>3</sup>. Nous ne pouvons donner que les conclusions auxquelles nous sommes arrivé. Elles sont les suivantes :

1o. L'étude des constituants du bacille tuberculeux a montré qu'au point de vue histo-pathologique chacune des diverses fractions chimiques isolées à partir des bacilles exerce chez l'animal des actions qui lui sont propres, (F. R. Sabin et C. A. Doan).

Les unes sont responsables des formations tuberculeuses spécifiques; il s'agit surtout des lipoïdes, type du phosphatide dénommé Az, isolé par le chimiste américain R. J. Anderson<sup>4</sup> (isolement à partir de cultures en milieu synthétique).

Les autres provoquent surtout des réactions histo-pathologiques non strictement spécifiques (afflux polynucléaire, histiocytose, prolifération des cellules fixes indifférenciées du tissu conjonctif, etc.) Il s'agit des fractions protéiques, des fractions polysacchariques, et de certaines cires.

2o. Les effets généraux sont surtout de faire des fractions protéiques, et sont vraisemblablement la conséquence de la désintégration de corps bacillaires dans l'organisme. L'action tuberculinaire est l'apanage de protéines complexes, et de

---

3. Voir J. Albert Weil : Les conceptions modernes des substances antigènes et les théories de Landsteiner (Prix Nobel 1930). Presse Médicale No 36, 6 mai 1931.

4. a) R. J. Anderson: The separation of lipoïd fraction from tubercle bacilli. J. Biol. Chm., t. LXXIV, p. 534. Juillet 1927, t. XXXV, p. 77-88, p. 327-338, p. 339-349, p. 351-354 etc...  
b) F. R. Sabin, C. A. Doan, et C. E. Folkner : Studies on tuberculosis. The Journal of Experimental Medicine—Supplement No 3 t. LII, No 6, 1er Déc. 1930.

# Extraits de Foie, Rate Rein et Surrénale

---

Méthode de Whipple

SIROP

# PANCRINOL

du Dr DEBAT

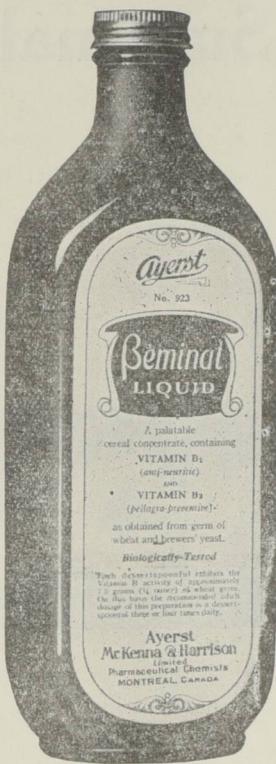
Anémies

Convalescences

Etats dépressifs

Laboratoires du Dr DEBAT, 60, Rue de Prony - PARIS (France)

J. EDDÉ, Limitée - New Birks BLGD - MONTRÉAL  
Tel. LA 4913-2421



Un produit  
distinctement  
canadien

GERME DE BLE  
ET LEVURE SOUS  
FORME LIQUIDE  
AGREEABLE AU  
GOUT

# BEMINAL LIQUIDE

Ce concentré agréable au goût, préparé avec le germe de blé et de la levure de bière, présente, sous forme liquide, un moyen idéal pour la thérapeutique de la vitamine B. Il établit la motilité et le degré normal de l'élasticité des tissus de l'intestin, résultant dans une amélioration apparente de la digestion et de l'appétit. L'effet antinévrétique du Beminal Liquide est particulièrement de valeur dans les désordres nerveux dûs directement à une carence en vitamine B1 ou indirectement à une fonction alimentaire dérangée. En contenants de seize onces, d'un demi-gallon et d'un gallon.

**Ayerst, McKenna & Harrison  
Limited**

Pharmacien et Biologistes

781, rue William — MONTREAL, CANADA

*certaines de leurs fractions* contenant un acide nucléique du type "acide tuberculinaire", ainsi dénommé par les auteurs américains T. B. Johnson et E. B. Brown, qui l'ont isolé<sup>5</sup>.

Toutefois les principes actifs de la tuberculine étant ultrafiltrables, ainsi que l'ont montré R. F. Le Guyon et J. Albert-Weil, peuvent diffuser dans l'organisme à partir des corps bacillaires plus ou moins intacts<sup>6</sup>.

Par ailleurs il peut se produire dans certains cas des complexes bacillo-cellulaires (caséification), qui peuvent produire dans l'organisme des effets toxiques généraux.

3o. L'action des protéïnes bacillaires est activée par les lipoïdes du bacille et vraisemblablement aussi par les fractions polysacchariques.

4o. Les protéïnes bacillaires jouent le rôle principal en tant qu'antigènes provocateurs de la formation des anticorps. La formation des anticorps est d'autant plus intense que les substances injectées sont plus riches en protéïnes bacillaires, mais aussi qu'elles sont plus complexes (action activante des lipoïdes). Le bacille de Koch vivant et entier constitue l'antigène tuberculeux intégral et le plus actif. Le bacille de Koch a une structure antigène très complexe, antigènes protéïques et lipoïdo-protéïques peuvent en être extraits. — (Boquet et Nègre<sup>7</sup>. — L. Dienes<sup>8</sup>).

5o. L'état de sensibilisation allergique est surtout la conséquence de l'introduction dans l'organisme de bacilles entiers

5. T. B. Johnson et E. B. Brown : Nucleic acid from the nucleoprotein of tubercle bacilli (Tuberculine acid), J. Biol. Chem., 1932, t. LIV, p. 721-731, etc.

6. R. F. Le Guyon et J. Albert-Weil : Séparation par ultrafiltration de liquides de culture en milieu synthétique du poison exogène du bacille tuberculeux dit "Tuberculine". C. R. Soc. Biol., 20 septembre, t. CIV, p. 1327.

7. A. Boquet et L. Nègre; 1°) Ann. de l'Institut Pasteur, 1923, t. XXXVIII.

2°) Ann. de l'Institut Pasteur, 1920, t. XL, p. 11-42.

3°) Antigénothérapie de la Tuberclose par les extraits méthyliques de bacilles de Kch, Masson & Cie, éditeurs, 1927, etc., etc.

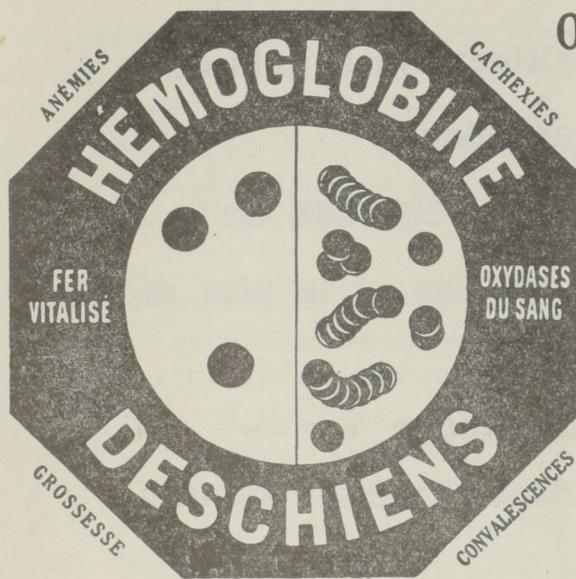
8. L. Dienes : The antigenic substances of the tubercle bacillus. The examination of the antigenic properties. Jour. of Immunology, t. XVII, août 1929, No 2, p. 85, etc., etc.

et vivants. Mais les *manifestations pathologiques* de l'allergie sont vraisemblablement produites par la libération de fractions *protéiques*, plus ou moins complexes, contenant dans leur molécule l'acide tuberculinique et diffusant à partir des bacilles, ou provenant de la désintégration des bacilles, ou des complexes bacillo-cellulaires. Ces fractions libérées, qui sont des *antigènes partiels* réagissent avec les anticorps qui ont été formés à la suite de l'introduction dans cet organisme des antigènes intégraux (c'est-à-dire en l'espèce, les bacilles de Koch entiers).

Ces fractions sont vraisemblablement des haptènes, c'est-à-dire des antigènes récepteurs, capables de réagir avec des anticorps préformés, mais *non de provoquer la formation d'anticorps.*

*L'allergie proche parente de l'anaphylaxie, puisqu'elle ne peut être créée que par des protéines, s'en différencie par ce fait, que la substance déchaînante, qui est toujours d'origine protéique peut cependant différer dans une certaine mesure, en ce qui concerne la taille moléculaire et les proportions des constituants moléculaires, de la substance sensibilisante, dont elle peut souvent n'être qu'une des fractions; cette fraction ne serait pas en mesure de créer par elle-même l'état de sensibilisation. Elle ne produirait que des effets plus ou moins incomplets et parfois plus lents que dans le cas de certaines réactions proprement anaphylactiques.*

Il découle des notions qui précèdent que les réactions allergiques sont évidemment moins strictement spécifiques que les réactions proprement anaphylactiques, puisque les fractions déchaînantes peuvent dans certains cas entrer dans la constitution d'antigènes différents, quoique voisins. Par exemple tout récemment Paul Bordet a pu mettre en évidence des phénomènes d'allergie non spécifique chez le cobaye inoculé préalablement avec du B.C.G.. L'injection intra-péritonéale de 2 cc. d'une suspension dense de colibacilles tués par le chauffage (à 60° ou même 100°), inoffensive pour les animaux neufs tue rapidement



Opothérapie  
Hématique  
Total

SIROP de  
DESCHIENS

à l'Hémoglobine vivante

Recoit toutes les substances  
minimales du Sang total

Médication rationnelle des  
SYNDROMES ANÉMIQUES  
et des  
DÉCHÉANCES ORGANIQUES

Une cuillerée à poignée à chaque repas.

DESCHIENS, D<sup>r</sup> en Ph<sup>t</sup>, 9, Rue Paul-Baudry Paris (8<sup>e</sup>). — Représentant: ROUGIER, 210, Rue Lemoine, Montréal (Canada).

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

**Le Meilleur Calmant de la Toux**  
LE PLUS PUSSANT ANTISEPTIQUE DES BRONCHES

# SIROP FAMEL

au LACTO-CRÉOSOTE soluble  
Phosphate de Chaux, Codéine, Aconit, etc.  
DOSES : de deux à trois cuillerées par jour.

ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs sur demande  
à MM. ROUGIER Frères, Agents Généraux à Montréal  
ou à Paris, 20-22, Rue des Orteaux.

**Il est définitivement acquis que :**  
**la thérapeutique**  
**intra-veineuse de la Σ**  
**est la plus certaine et la plus rapide.**

**La thérapeutique**  
**intra-veineuse de la Σ**  
**par le**

# **NOVARSENOBENZOL**

## **“BILLON”**

**présente toutes les garanties désirables.**

---

LABORATOIRES POULENC FRERES (Canada) Limitée

Dépôt général :

ROUGIER FRERES, seuls distributeurs au Canada.  
350, rue Le Moyne, MONTREAL.

les cobayes inoculés dans le péritoine, 15 ou trois semaines auparavant, de 5 milligrammes de B.C.G. De même, on peut provoquer l'apparition d'un phénomène analogue au phénomène de Koch par inoculation dans les détails voulus d'émulsion de B. Coli à des cobayes préalablement inoculés avec du B.C.G. (C. R. Soc. Biol. Soc. Belge de Biologie 28 mars 1931) c. CVI No 13 p. 1251.)

60. On observe vraisemblablement dans le cours des tuberculoses des manifestations d'ordre anaphylactique, en même temps que des manifestations d'ordre allergique.

Nous devons à ce propos, citer une observation des plus intéressantes présentée récemment à la Société Médicale des Hôpitaux, par MM. F. Bezançon, Mathieu-Pierre Weil, J. Delarue et V. Oumanski (Société Méd. des Hôpitaux, séance du 15 mai 1931, Bull. Soc. Méd. Hôpitaux, No 17, 25 mai 1931, p. 821), et qui vient singulièrement à l'appui de notre thèse. Il s'agit d'un cas de "polyarthrite chronique tuberculeuse avec hypersensibilité considérable à la tuberculine". La malade en question a présenté une succession et une intrication de manifestations anaphylactiques et allergiques, à savoir : En 1924 une série de crises aiguës fébriles de prurit et d'urticaire d'une durée de quelques jours et s'étant reproduites fréquemment pendant 6 mois.

Au début de 1926 une crise de polyarthrite localisée aux mains, ayant laissé à sa suite des déformations persistantes.

En 1928 une crise de rhumatisme articulaire aigu et généralisé d'une durée de 15 jours, avec des rechutes nombreuses pendant 6 mois.

Ces crises rhumatismales s'accompagnèrent d'une reprise des manifestations prurigineuses et urticariennes anciennes.

En 1929 une crise de rhumatisme aigu généralisé qui laissa à sa suite une hydarthroose chronique.

En 1930 une nouvelle crise aiguë articulaire généralisée.

Durant ce temps, la malade fut d'une sensibilité extrême à la tuberculine. Soumise à la tuberculinothérapie à dose très

faible, elle fit une poussée fluxionnaire intense, s'accompagnant par ailleurs de prurit et d'urticaire. Cette poussée fut suivie d'un amendement progressif des symptômes.

La nature tuberculeuse des manifestations articulaires fut prouvée par l'inoculation au cobaye du liquide d'hydarthrosose.

70. La persistance de l'état allergique est due, au cours des tuberculoses à ce que les bacilles demeurent longtemps vivants, peuvent dans d'assez nombreux cas proliférer dans l'organisme et suscitent donc une active formation d'anticorps; d'autre part, du fait que simultanément de nombreux bacilles sont plus ou moins partiellement détruits, et libèrent par conséquent des fractions diverses déchaînantes, ou que les bacilles laissent diffuser en dehors d'eux des fractions comme les précédentes une fonction haptène, et susceptibles par conséquent de réagir plus ou moins violemment avec les anticorps préformés, on s'explique l'apparition et la *persistance* d'accidents pathologiques, qui sont des manifestations allergiques. Que la tuberculine soit toxique pour l'animal tuberculisé, et inoffensive pour l'animal sain, se comprend aisément et découle des notions précédentes; elle ne peut nuire à un organisme, non déjà sensibilisé par les protéïnes bacillaires antigènes intégrales, c'est-à-dire qui ne possède pas dans ses humeurs les éléments (anticorps?) susceptibles de réagir avec elle. On sait d'ailleurs et cela vient à l'appui de cette conception qu'il est possible dans certaines conditions, quoique ce soit difficile et qu'on obtienne des résultats inconstants de sensibiliser plus ou moins passagèrement à la tuberculine des cobayes sains par l'injection de sérum tuberculeux<sup>9</sup> ou de produits provenant d'organes tuberculeux<sup>10</sup>.

80. Les réactions allergiques ne dépendent théoriquement dans la tuberculose, en aucune façon des réactions et des lésions cellulaires initiales. Il semble cependant exister souvent un pa-

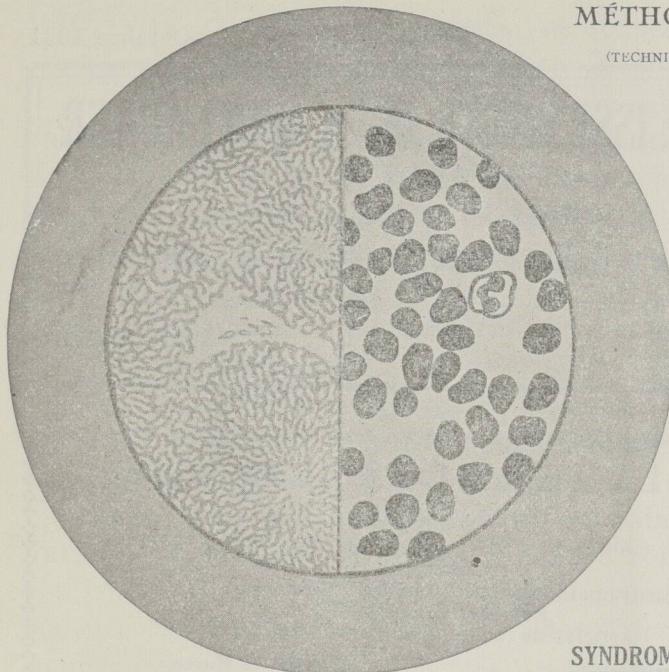
---

9. a) Lesné et Dreyfus. C. R.: Soc. Biol., 1909, t. LXVI, p. 415.  
b) F. de Poer, S. R.: Soc. Biol. 1926, t. XCIV, p. 1343.

10. Brokman (H) t Pkokopowicz-Wierzbowska (M) C. R.: Soc. Biol., Paris 1925, t. XCII, p. 1525-1527.

## MÉTHODE DE WHIPPLE

(TECHNIQUE DE MINOT & MURPHY)



## HEPATHEMO

*Extrait hépatique  
concentré hydrosoluble  
de Bovidés jeunes*

*Fer globulaire  
(Hémoglobine)*

*Forme sirop - Saveur agréable*

## ANÉMIES GRAVES

## SYNDROMES ANÉMIQUES

DESCHIENS, D' en Ph<sup>ie</sup>, 9, Rue Paul-Baudry, Paris (8<sup>e</sup>). — Représentant : ROUGIER 350 Rue Lemoine, Montréal (Canada)



# PEPTONATE DE FER ROBIN

GOUTTES      VIN      ELIXIR

## ANÉMIE - CHLOROSE DÉBILITÉ

R.C. 221839

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS

Agent Général pour le Canada, J. I. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.



# LES ETABLISSEMENTS M. A. WOLLACKER DU CANADA INC.

vous enverront échantillon de

**G E L A G A R** (gélatine, azar-azar, silicate de magnésie),  
nouvelle médication des gastropathies.

533, Bonsecours

MONTRÉAL

## J. E. LIVERNOIS Limitée.

FOURNISSEURS

En Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Photographiques

Instruments et Accessoires de Chirurgie  
Remèdes Brevetés  
Articles de Toilette et Parfumerie

Entrepôts :  
43, RUE COUILLARD,  
Québec.

Magasin et Bureau :  
RUE ST-JEAN  
Canada.

# REGYL

à base de peroxyde de magnésium et  
de chlorure de sodium organique

DYSPEPSIES

— — — — — GASTRALGIES

Rebelles aux traitements ordinaires  
8 fr. 50 LA BOITE POUR UN MOIS

Laboratoires FIEVRET

Echantillons gratuits à

53, rue Réaumur, PARIS

MM. les Docteurs. Dépôt : MONTRÉAL, 820, St-Laurent.

## Imprimerie J.-A. K.-LAFLAMME

IMPRESSIONS DE LUXE ET DE COMMERCE

Une simple commande vous convaincra de la qualité des ouvrages  
qui sortent de nos Ateliers.

— — — UNE VISITE EST SOLICITÉE — — —

Téléphone 2-1602

34, RUE GARNEAU, QUÉBEC

ralléisme entre l'intensité des réactions cellulaires et la sensibilisation allergique, le degré de sensibilisation allergique et l'intensité des réactions cellulaires étant tous deux, dans une certaine mesure, fonction de la quantité des bacilles antigènes introduits dans l'organisme.

Les accidents allergiques entraînent d'ailleurs de nouvelles mobilisations cellulaires.

9o. La mort du bacille n'est pas nécessaire pour qu'il attire à lui les éléments cellulaires, mais le bacille ne devient surtout toxique que du fait de sa désintégration.

On est ainsi conduit de toute évidence, ainsi qu'Auclair et Paris l'avaient déjà remarqué<sup>11</sup> "à cette conclusion quelque peu inattendue mais logique d'un germe devenant surtout toxique après sa mort". Le cadavre est chargé de poursuivre et de compléter l'oeuvre du microbe "et Auclair et Paris ajoutaient dans une vue véritablement prophétique comme s'ils avaient pressenti les travaux de Landsteiner et de Zinsser" ces faits acquis aujourd'hui en ce qui concerne la tuberculose ne sauraient être isolés, des constatations de même ordre seront faites un jour pour la plupart, sinon pour tous les microbes pathogènes, pour tous ceux du moins, dont les manifestations infectieuses sont plus marquées et plus importantes que leurs effets toxiques immédiats. Peut-être même ces notions seront-elles étendues à toutes les affections parasitaires dont la cause morbigène évolue dans le sang ou au sein des tissus<sup>12</sup>.

9o. Dans la tuberculose, toute mobilisation cellulaire brutale, surtout l'afflux et la phagocytose polynucléaire, a en général un effet néfaste, ainsi que le Professeur Borrel l'a initialement montré<sup>13</sup> et que nous l'avons confirmé par nos recherches

---

11. J. Auclair et L. Paris : Arch. de Méd. expérimentale. Masson et Cie, éditeurs, t. XX, 1908, p. 749.

12. Auclair et Paris : Arch. Méd. Exper., t. XX, 1908, p. 749.

13. A. Borrel : a) Tuberculose pulmonaire expérimentale. Etude anatomo-pathologique du processus obtenu par l'injection veineuse. Ann. de l'Inst. Past., août 1893, t. VII, p. 593.

b) Tuberculose expérimentale du rein. Ann. de l'Inst. Past., 1894, t. VIII, p. 65.

personnelles en collaboration avec R. F. Le Guyon<sup>14</sup>. Les intéressantes expériences de Ch. Madelaine<sup>15</sup> dont nous avons aussi étudié l'effet sur les réactions cellulaires ont également mis ce fait en évidence :

L'inoculation expérimentale de B. K. chez un animal récepteur provoque dès les heures qui suivent, ainsi que Borrel l'a établi, un intense afflux polynucléaire local, suivi au bout de 24 heures et les jours suivants d'un afflux de cellules mononucléaires<sup>16</sup> macrophages. Les polynucléaires englobent les B.K., et jouent un très grand rôle pour la dispersion des B.K. dans l'organisme. Emportés par les courants circulatoires ils sont vecteurs de B.K. et ne peuvent qu'englober ceux-ci, sans les phagocyter réellement. Ils finissent d'ailleurs par dégénérer plus ou moins rapidement (Noyau en picnose etc.) Les macrophages sont les véritables agents d'arrêt et de localisation des B.K.. Ils phagocytent les bacilles et les polynucléaires plus ou moins dégénérés. Ils se bornent d'ailleurs souvent à fixer et à emmurer les bacilles sans les diriger complètement. Il est donc logique de distinguer comme l'a si judicieusement fait Noël Fiessinger une *bactériopexie circulaire*, et une *bactériopexie fixée*<sup>17</sup>.

Ch. Madelaine a montré que par l'injection intraveineuse de produits étrangers, tels par exemple des Spores d'Aspergillus Fumigatus à un animal, il est possible de retenir les polynucléaires à l'intérieur des vaisseaux et capillaires, et d'éloigner les leucocytes polynucléaires d'un territoire vasculaire donné

---

14. Jean Albert-Weil et R. F. Le Guyon: Réactions cellulaires et bactériopexie du bacille de Koch dans les primo infections et les réinfections tuberculeuses expérimentales du cobaye. C. R. Soc. Biol., t. CV, p. 977 et Gazette des Hôpitaux No 8, 28 janvier 1931, p. 131.

15. Madelaine (Charles). Phagocytes et bacilles tuberculeux. Thèse de Paris, 1919, Joouve & Cie, éditeurs.

16. Nous employons ici à dessein le terme générique de "cellules mononucléaires" la question de l'origine des histiocytes, des monocytes, ou des cellules appelées polyblastes par Maximow étant laissée par nous momentanément de côté.

17. Noël Fiessinger : La bactériopexine de défense dans les Septicémies. Presse Médicale No 57, p. 959, 16 juillet 1930.



OPÉRES, CONVALESCENTS, DÉPRIMÉS  
RETRouVENT APPÉTIT, FORGES, ENTRAIN  
PAR LE DÉLICIEUX

## ÉLIXIR DUCRO

INSOMNIES — MENSTRUATIONS DOULOUREUSES  
SIROP POUR TOUS TROUBLES NERVEUX

## Chloral Bromuré du Dr. Dubois

ACTIVITÉ, INNOCUITÉ ÉPROUVÉES



INFLUENZA ANÉMIE ET NÉVRAL-  
GIES CONSÉCUTIVES

## QUINOÏD

"QUINOÏDINE DURIEZ"

AUCUN DES INCONVÉNIENTS DE LA QUININE  
CONTRAIREMENT AUX ARSENICAUX, AUCUNE TOXICITÉ

PRÉVENTIF : 2 ou 3 PILULES — CURATIF : 4 à 8 PILULES PAR JOUR  
AU DÉBUT DES REPAS

LABORATOIRE DURIEZ, 20 PLACE DES VOSGES, PARIS  
DÉPOT GÉNÉRAL : ROUGIER FRÈRES, MONTRÉAL.



## IODALOSE GALBRUN

### IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone  
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Vingt gouttes d'Iodalose agissent comme un gramme d'Iodore alcalin

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 8 et 10, r. du Petit-Musc, PARIS

*Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.*

Dépôt général : ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.



# Lipiodol

Adopté dans les Hôpitaux

## Huile iodée française à 40%

soit 0 gr. 54 d'iode pur par centimètre cube, sans aucune trace de chlore. L'intégralité de la combinaison est telle que l'iode s'y trouve complètement dissimulé, de là une tolérance presque illimitée du produit.

**INDICATIONS :** Toutes celles de l'iode, des dérivés iodés organiques et des iodures, **sans les inconvenients.**

Pas d'iodisme, pas d'action oongestive sur le poumon.

**Artério et Présclérose, Asthme, Emphysème, Rhumatismes chroniques déformant, Goutte, Lymphatisme, Adénoïdisme, Syphilis tertiaire et Hérédo-Syphilis.**

### FORMES PHARMACEUTIQUES :

**INJECTION :** Ampoules de 1, 2, 3 et 5 cc. — Flacon Aluminium de 20 cc. soit 30 gr. (Un centimètre cube contient 0 gr. 54 d'iode)

**CAPSULES :** 0 gr. 20 d'iode pur par capsule (2 à 3 en moyenne par 24 heures). — **DRAGÉES.**

**EMULSION :** 0 gr. 20 par cuillerée à soupe

Concessionnaires exclusifs pour l'Exportation :  
LECZINSKI & C°, 67, Rue de la Victoire, PARIS

Exiger l'Etiquette bleue

**LIPIODOL  
LAFAY**

Dépôt Général pour le Canada :  
ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.



# VERONIDIA

Le plus actif

Le plus agréable

Le plus maniable

des Sédatifs nerveux.

Dépôt Général pour le Canada :  
ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

pendant un certain temps. Si par exemple, on pratique chez un lapin une injection intraveineuse d'une émulsion de spores d'Aspergillus Fumigatus, et 10 minutes à 1/4 d'heure plus tard une injection intra pleurale, ou intrapéritonéale d'émulsion de B.K. virulents, on constate ainsi que nous l'avons vu dans nos expériences pratiquées avec R. F. Le Guyon dans le cas de l'inoculation intrapéritonéale de B.K. les faits suivants :

Par prélèvements successifs de la sérosité péritonéale pratiqués 5 heures, 12 heures, 24 heures après l'inoculation des B.K., on voit que contrairement à ce qui se passe chez les lapins témoins, les réactions cellulaires, surtout l'afflux polynucléaire, ne se produisent pas chez les animaux ayant reçu l'injection dérivante, avant l'inoculation des B.K. *Ces animaux survivent plus longtemps que les témoins.*

Ces faits prouvent bien la nocivité des afflux polynucléaires locaux au cours des processus d'infection tuberculeuse.

Il est à noter que l'afflux polynucléaire se reproduit au moment de la caséification des tubercules.

10o. Au point de vue sanguin la polynucléose sanguine semble donc d'un assez mauvais pronostic au cours de tuberculoses. Par ailleurs, l'élévation du rapport monocyte-lymphocyte dans le sang semble également d'un pronostic défavorable, l'élévation du taux des monocytes dans le sang semblant corrélative à l'étendue des lésions locales.

11o. Certaines fractions isolées du bacille peuvent, lorsqu'elles sont inoculées à l'animal tuberculeux, exercer dans certains cas une action retardante (antigène méthylique) ou active (extrait acétonique, phosphatide Az de R. J. Anderson) sur l'évolution de la tuberculose. Les extraits tuberculiniques, dont l'activité favorable ou défavorable est indéniable, ne sont à utiliser qu'avec la plus extrême prudence.

12o. Jusqu'à nouvel ordre, la thérapeutique antiphlegmatique par limitation et immobilisation des foyers tuberculeux semble être une des plus logiques et des plus efficaces.

Cette conclusion découle des notions précédentes, des réac-

tions cellulaires intenses et étendues surtout les réactions poly-nucléaires, étant nous l'avons vu, néfastes. On s'explique ainsi l'utilité du pneumothorax thérapeutique.

130. Une chimiothérapie de la tuberculose tendant à modifier les éléments nutritifs, partant, la composition chimique des bacilles infectants sera peut-être intéressante dans l'avenir.

Par exemple, traitement de la tuberculose par certaines huiles végétales. (Comparer traitement de la lèpre par l'huile de Chaulmoogra, Walker et Sweeney, puis Schobl ont en effet constaté l'action bactéricide des sels sodiques des acides chaulmoogniques sur les bacilles acido résistants et Walker et Sween admettent que pour la formation de leurs éléments lipiodo-cireux ces bacilles utilisent ces acides cycliques, qui entraîneraient avec eux un radical toxique pour la cellule bactérienne).

On se rappelle les résultats parfois relativement heureux obtenus autrefois dans le traitement de la phthisie par l'huile créosotée.

On comprend aussi les effets parfois heureux d'un traitement diététique de la tuberculose (Cure de Gerson).

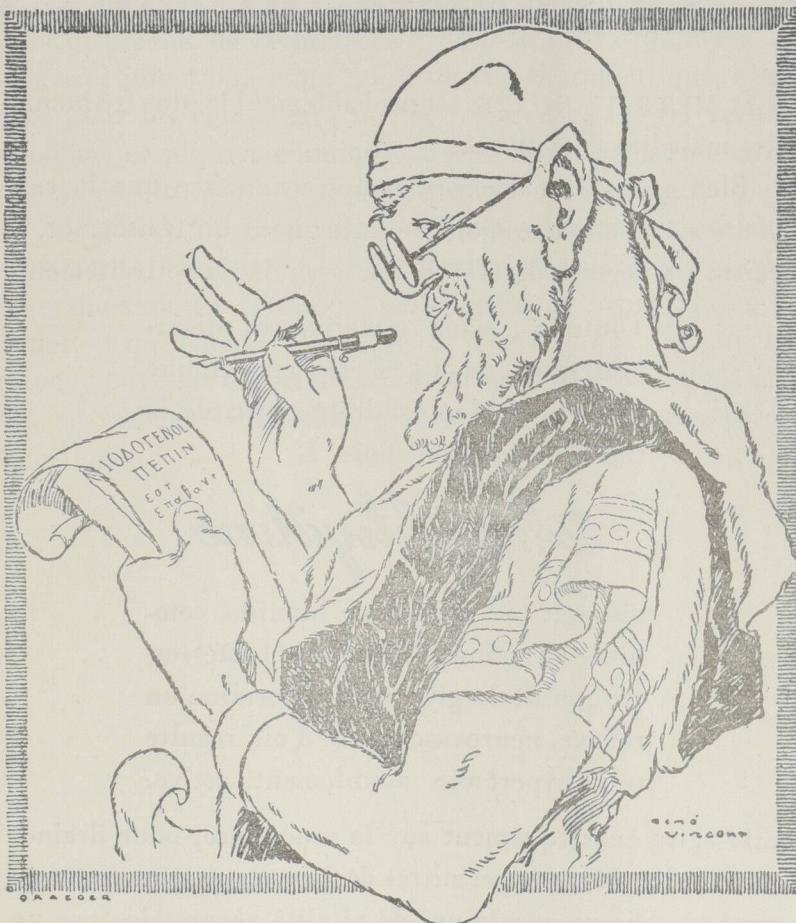
Par ailleurs, on sait maintenant que les sels d'or n'agissent vraisemblablement pas seulement par leur effet bactéricide.

Toute thérapeutique susceptible d'entraîner des destructions bactériennes massives est nocive, des fractions bactériennes toxiques étant ainsi susceptibles d'être libérées.

On voit d'après l'exposé qui précède combien sont nombreux les problèmes soulevés par l'étude des poisons du bacille tuberculeux, et des réactions cellulaires humorales dans la tuberculose.

\*  
\* \*

Nous pouvons tirer de toutes les conclusions auxquelles nous sommes arrivés la leçon suivante :



PEPTONE IODÉE SPÉCIALE  
LA PLUS RICHE EN IODE ORGANIQUE, ASSIMILABLE, UTILISABLE

# *Todogénol Pépin*

GOÛT  
AGRÉABLE

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE  
ET DES IODURES MÉTALLIQUES

TOLÉRANCE  
PARFAITE

Bien supérieur aux Sirops et Vins Iodés ou Iodotanniques.

PREScrire

AUX ENFANTS : 10 à 30 gouttes par jour. — AUX ADULTES : 40 à 60 gouttes par jour.

Échantillons sur demande  
à MM. les Docteurs.

Laboratoires PÉPIN & LEBOUcq.  
COURBEVOIE — PARIS

J. EDDE, Limitée, Agent Général pour le Canada.

# La métrite du col

LA MÉTRITE DU COL est probablement la plus fréquente des maladies de l'utérus.

Bien qu'on soit d'accord pour reconnaître que la cervicite est une entité morbide nécessitant un traitement, il existe un certain désaccord sur le choix de ce traitement.

Toutefois, dans certains cas déterminés, on admet généralement qu'une hyperémie bien conduite constitue la thérapeutique de choix. L'

## *Antiphlogistine*

qui agit par sa chaleur humide, combinée à l'action osmotique et bactériostatique de la glycérine, détermine un réflexe, neurovasculaire d'où résulte une hyperémie doublement active.

Elle agira énergiquement sur la muqueuse, pour drainer les cellules mortifiées et autres déchets organiques, rendant ainsi au sang un maximum de vitalité réparatrice par un développement accentué de ses éléments propres: vitamines, oxygène, leucocytes, anticorps, etc.

---

*Brochure Gynécologie et échantillon  
d'Antiphlogistine, gratuits et  
franco sur demande:*

---

THE DENVER CHEMICAL MFG. CO.

153 Lagauchetière St., W., MONTREAL

L'Antiphlogistine est fabriquée au Canada.

En matière de tuberculose, tant au point de vue bactériologique et à celui de l'étude des réactions de l'organisme tuberculeux à l'infection, qu'au point de vue thérapeutique, s'est ouverte pour les chercheurs une ère nouvelle, ère de recherches chimiques et physico-chimiques effectuées en harmonie avec des recherches biologiques, physiologiques et physiopathologiques.

L'étude de la composition chimique des bactéries, les fractionnements bactériens, les recherches des diverses propriétés biologiques de ces fractions, telles celles qu'a pratiquées Landsteiner, et qui en sont l'exemple le plus éclatant, ont amené des notions nouvelles en bactériologie et en médecine, et ces notions sont extrêmement importantes et d'un intérêt à la fois théorique et pratique.

---

## RECUEILS DE FAITS

---

### CICATRICES PALPEBRALES CONSECUTIVES A UNE BRULURE. BLEPHAROPLASTIE.

---

Par J. N. Roy, F.A.C.S.,

Professeur à l'Université de Montréal.

Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Lauréat de l'Académie de Médecine de Paris.

L'observation de déformation des paupières que nous rapporterons dans ce travail démontre combien il est difficile, pour le chirurgien, d'obtenir un résultat esthétique parfait, lorsqu'il est obligé d'opérer sur un tissu cicatriciel que, scientifiquement, les circonstances ne lui permettent pas d'enlever. Dans un série de communications antérieures, nous avons décrit toutes les différentes variétés de greffes, libres ou pédiculées, susceptibles de réparer une lésion palpébrale, nasale, labiale et faciale. D'une manière générale ces greffes ont chacune leur indication particulière applicable à chaque cas, et sont naturellement choisies d'après l'expérience de l'opérateur. Chez le malade qui fit le sujet de ce mémoire, nous étions en présence d'une affection complexe, nécessitant deux procédés autoplastiques, tel qu'il est indiqué dans son histoire.

*Observation.*—Le 29 juillet 1930, l'enfant V. R., âgé de 13 ans nous est amené par sa famille pour une lésion très considérable des paupières de l'oeil gauche. Nous apprenons alors qu'à 18 mois, il était tombé sur une porte de fourneau chauffée au rouge, et qu'il s'était fort grièvement brûlé la région paraoculaire. Un traitement quelconque amena la guérison; toutefois il se produisit dans la suite une déformation palpébrale.

A l'examen nous constatons un ectropion assez prononcé de

# 2 VACCINS

dont le succès s'affirme  
- de jour en jour -

Double supériorité { Action directe sur le microbe  
Pas de réaction fébrile . . .

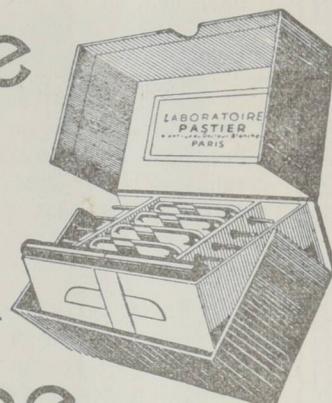
## Le Colitique

Vaccin curatif anti-colibacillaire

Adopté par les Hopitaux de Paris

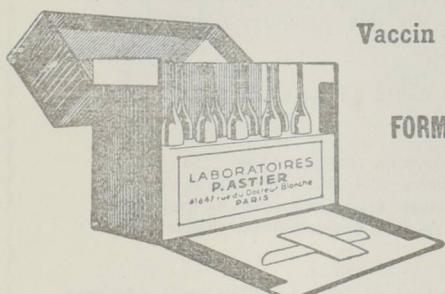
FORME BUCCALE : LA PLUS ACTIVE

Autres formes { Injectable.  
Filtrat pour applications locales.



## La Stalysine

Vaccin curatif anti-staphylococcique



FORME BUCCALE : LA PLUS PRATIQUE

FORME INJECTABLE :

LA PLUS RAPIDE, LA PLUS SURE

Autre forme : Filtrat pour pansements sur foyers ouverts.

Boites de 50 ampoules avec une réduction de prix de 50 % pour MM les Docteurs,  
les Cliniques et les Hôpitaux

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS.

LABORATOIRES ASTIER, 41 à 47, rue du Docteur-Blanche, PARIS

Dépôt général : ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

# THIO-BISMOL

Le bismuth, en formule chimique pratique, est reconnu comme l'agent antisiphylitique le plus efficace, après les arsphénamines. Tel que présenté dans la préparation Thio-Bismol (bismuth de soude thioglycolate) il est absorbé rapidement et totalement du site de l'injection (tissus musculaires) se répandant dans toutes les parties du corps en un court espace de temps.

Les injections de Thio-Bismol ne causent pas de lésions appréciables, parceque ce sel est soluble non seulement dans l'eau mais possède également la remarquable propriété d'être soluble dans le fluide des tissus, avantage précieux sur les autres préparations de bismuth. Les injections intramusculaires de Thio-Bismol sont indolores chez presque tous les sujets.

Un facteur important dans la médication au Thio-Bismol est la co-opération du patient, qui, à cause de l'absence d'irritations et un prompt soulagement, est anxieux de suivre le traitement avec assiduité.

Le Thio-Bismol administré seul ou conjointement avec les arsphénamines, réalise de prompts succès thérapeutiques, lesquels peuvent être vérifiés par des épreuves sérologiques et la régression des lésions.

Le Thio-Bismol a été accepté par le Conseil de Pharmacie et Chimie de L'A. M. A.

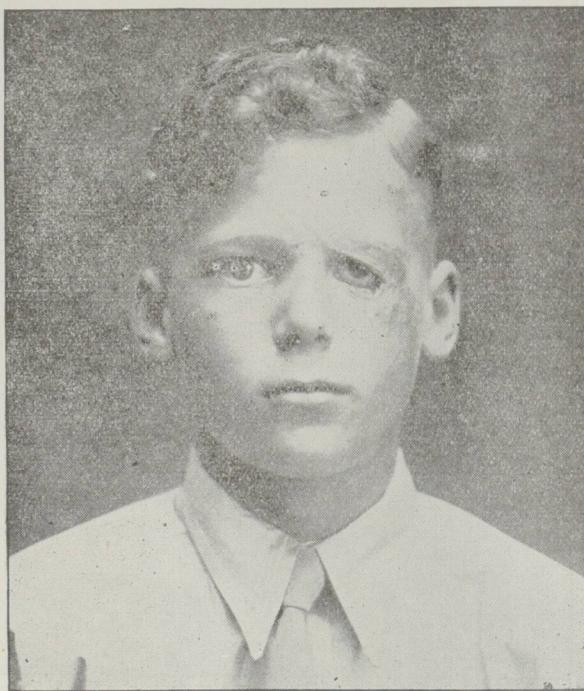
Boîtes de 12 et 100 ampoules, chaque ampoule contenant la dose moyenne pour adulte (0.2 Gm.—3 grs.) de Thio-Bismol. Chaque empaquetage est accompagné du volume nécessaire d'eau distillée pour la dissolution du contenu de chaque ampoule.

Pour informations supplémentaires, veuillez vous adresser au département du service Médical,

**PARKE, DAVIS & COMPANY**

1101, St-Alexandre, MONTREAL, Qué.

la paupière inférieure gauche, un abaissement du cantus externe et de la queue du sourcil, et une traction en bas de la paupière supérieure produite par une bride cicatricielle. Il existe en plus d'autres cicatrices de moindre importance dans la région intersourcilière, malaire et temporale. Les larmes sont abondantes, et coulent continuellement sur la joue. A part l'hyperémie conjonctivale, cet œil gauche est normal, et la vision est excellente des deux côtés. Rien autre chose d'intéressant à noter chez notre petit malade. (Voir photographie No 1).

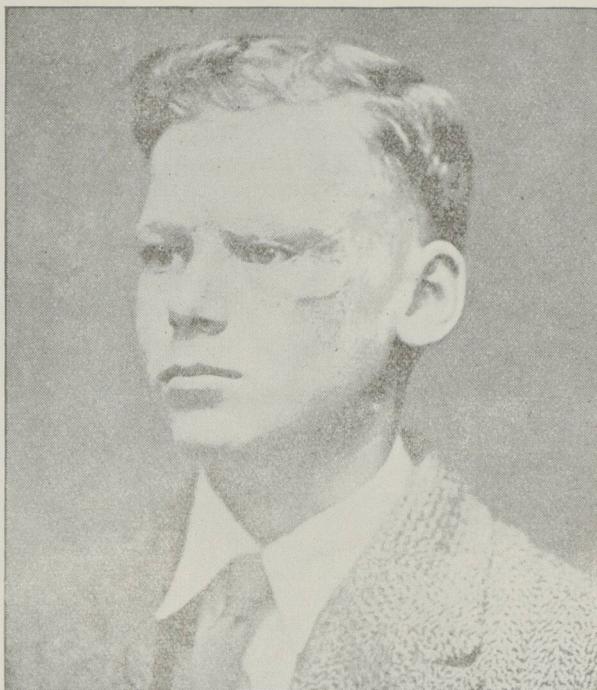


Cicatrices palpébrales.

En présence de ces lésions palpébrales, il nous fallait choisir un traitement approprié pour les réparer, et décidons de nous servir d'un lambeau pédiculé temporo-frontal pour la paupière inférieure, et d'une greffe de Wolff pour la paupière supérieure. L'intervention étant proposée, est acceptée pour le 1er août, et le malade entre à l'Hôpital Notre-Dame.

*Opération.*—Après asepsie de la région opératoire et anesthésie au chloroforme, nous avions le bord marginal du champ

ciliaire des deux paupières, dans le but de procéder plus tard à la tarsorrhaphie. Comme il fallait en premier lieu, remettre en place tout ce qui était abaissé par les cicatrices, nous libérons la paupière inférieure au moyen d'une incision cutanée partant du cantus interne pour se diriger vers l'externe. Cette incision, qui est parallèle au cils, se trouve à huit millimètres environ de leur implantation, et se termine au commencement des tissus sains de la partie supéro-externe malaire. Afin de remonter ce petit lambeau palpébral, nous le disséquons très soigneusement



Aspect du malade après la blépharoplastie.

jusqu'à la conjonctive, et mobilisons le cantus externe. L'oeil est ensuite fermé en suturant les paupières. Il nous restait alors à combler une perte de substance cutanée assez considérable produite par la traction en haut de la paupière inférieure. A cet effet, nous taillons sur la région temporo-frontale un lambeau pédiculé de huit centimètres environ de longueur sur deux centimètres de largeur dans son plus grand diamètre. Ce lam-

beau étant disséqué et mis dans la plaie palpébrale, nous le suturons à la soie avec de fines aiguilles conjonctivales. La peau de la tempe et du front est à son tour coaptée avec de petits crins de florence. Nous avions en dernier lieu à faire une plastique de la bride cicatricielle qui immobilisait la paupière supérieure. Après avoir enlevé cette bride, nous prenons sur le bras une greffe dermo-épidermique suffisamment grande pour bien combler la perte de substance, et la suturons avec beaucoup de soin. La plaie brachiale étant ensuite fermée, nous appliquons deux changements légèrement compressifs. Les suites opératoires se passent d'une manière normale, et nous obtenons une réunion par première intention. Dès la sixième journée nous commençons à enlever quelques points de suture. Trois semaines après cette intervention le malade laisse l'hôpital. Toutefois nous le faisons revenir quatre mois plus tard pour terminer le traitement. A cette époque nous détachons les paupières, et faisons, sous anesthésie locale, une plastique du pédicule du lambeau. Comme il s'était formé une légère bride chéloïdienne à la partie inféro-externe de ce lambeau, nous profitons de la circonstance pour l'enlever. Encore cette fois, tout va bien, et quelques jours plus tard le patient retourne dans sa famille. Nous continuons tout de même à lui faire des pansements durant un mois afin de stabiliser la guérison. Le résultat opératoire est maintenant définitif, tel qu'on peut s'en rendre compte sur la photographie No 2, prise un an après l'intervention.<sup>1</sup>

Dans l'appréciation des faits qui motivent cette observation, nous désirons simplement mettre en relief les cicatrices para-oculaires qui avaient causé la déformation palpébrale et, dans le cas actuel, le choix des procédés autoplastiques susceptibles de donner la meilleure correction possible. Tout d'abord nous étions en présence d'un tissu fibreux de nouvelle formation, naturellement mal nourri, qu'il était impossible de remplacer. Nous avions en conséquence à tenter une autoplastie dans de très mauvaises conditions. Quant à la paupière inférieure, il était nullement indiqué de recourir au procédé de Snydacker, qui consiste à prendre sur le cou un lambeau, dont le pédicule cervi-

---

1. Ce malade a été présenté guéri, à la Société Médicale de Montréal, séance du 17 mars 1931.

cal éloigné, dans la circonstance, aurait donné une mauvaise nutrition. Sans aucun doute, l'extrémité de ce lambeau, une fois mise dans la plaie palpébrale cicatricielle se serait mortifiée.

Au point de vue pratique, nous n'avions pas à nous arrêter à la méthode italienne, à lambeau pédiculé brachial.

La greffe de Wolff se serait aussi nécrosée, ou tellement rétractée que le résultat aurait été pratiquement nul.

Enfin la greffe de Thiersch n'est jamais employée dans ces cas spéciaux de plastique.

Il nous restait donc à prendre à la région temporo-frontale un lambeau indien, avec pédicule le mieux nourri possible.

Pour ce qui est de la paupière supérieure, nous avions à corriger une longue bride cicatricielle partant du cautus externe et se terminant à la section frontale intersourcilière. Après avoir enlevé ce tissu fibreux, il nous fallait choisir une greffe très souple qui n'entraverait pas plus tard les mouvements palpéraux. Nous aurions pu tailler sur le front un lambeau pédiculé très mince qui nous aurait fait obtenir un excellent résultat, mais au détriment d'une seconde cicatrice opératoire que nous devions autant que possible éviter.

Encore cette fois la greffe de Thiersch est contre-indiquée.

Inutile de penser au lambeau cervical ou brachial.

Nous avions donc en dernier ressort à recourir à la greffe dermo-épidermique de Wolff.

Ces deux différents procédés de blépharoplastie nous ont donné un excellent résultat. En effet, les paupières se ferment maintenant bien, l'ouverture palpébrale est la même des deux côtés, les cantus et les sourcils sont sur un même plan horizontal, le repli de la paupière supérieure est réformé, les conjonctives sont en contact l'une et l'autre, et enfin la cicatrice temporo-frontale est très peu visible.

Il reste bien encore deux légères brides cicatricielles à la partie inféro-externe du lambeau, et à la région intersourcilière. Nous avons cru toutefois qu'il serait plus sage d'attendre que ce jeune garçon de 14 ans, ait atteint sa maturité, avant de faire

disparaître d'une manière définitive et très facile ces toutes petites cicatrices. Il ne faut pas oublier aussi qu'avec la croissance, la nature peut estomper bien des choses.

En résumé nous attirerons une dernière fois l'attention sur l'importance qu'il y a, pour le chirurgien, à bien faire le choix de sa greffe ou de son lambeau, lorsqu'il est obligé d'intervenir sur un tissu cicatriciel forcément mal nourri, et qu'il ne peut enlever en vue d'un résultat esthétique aussi parfait que possible.

---

#### BIBLIOGRAPHIE

---

- 1902—F. Terrien.—Chirurgie de l'œil et de ses annexes. *G. Seinheil, éditeur*, Paris.
- 1906—E. F. Snydacker.—A plastic operation of the eyelids by means of skin flaps taken from the neck. *Archives of Ophthalmology*, Jan.
- 1907—E. F. Snydacker. — Liedplastik mit gestieltem Lappen vom Halse. *Movatsblätter für Augenheilkunde*, Jan.
- 1908—V. Morax et R. Beal.—Naevus pigmentaire du front et du sourcil avec dermoïde conjonctival. Autoplastie fronto-sourcilière en deux temps à lambeau pédiculé emprunté à la région cervicale. *Annales d'Oculistique*, jan.  
V. Morax.—L'autoplastie palpébrale ou faciale à l'aide de lambeaux pédiculés empruntés à la région cervicale, (procédé de Snydacker) et l'autoplastie en deux temps avec utilisation du pédicule. *Annales d'Oculistique*, jan.
- J. N. Roy.—Autoplastie de la face pour un épithélioma des paupières. *Le Journal de Médecine et de Chirurgie*, mars.
- 1910—E. Valude. — Technique chirurgicale. *Encyclopédie Française d'Ophthalmologie*, Tome IX, Octave Doin & Fils, éditeurs, Paris.
- 1918—J. P. de Carvalho.—Autoplastie palpébro-faciale à lambeau pédiculé cervical, (procédé de Snydacker) avec ou

- sans utilisation du pédicule, (technique modifiée par Morax). *Thèse de Paris.*
- 1919—J. N. Roy.—Quelques cas de labioplastie, (chirurgie de guerre). *L'Union Médicale du Canada*, avril.  
M. Kalt.—Restauration d'une paupière totalement détruite par le moyen d'un lambeau à double face. *Annales d'Oculistique*, sept.
- J. P. de Carvalho.—Traitement de certaines mutilations palpébrales de guerre par le procédé autoplastique de Snydacker — Morax. *Annales d'Oculistique*, oct.
- V. Morax.—Plastic operations on the orbital region including restoration of the eyebrows, eyelids and orbital cavity. The Bowman Lecture. *Transactions of the Ophthalmological Society XXXIX*, London.
- 1920—J. N. Roy.—Perforating gunshot wound of the face with extensive destruction of the superior maxillæ. (War Surgery). *The Laryngoscope*, Feb.
- 1921—La autoplastia adiposa facia. (Cirurgia de la Guerra). *Cronica Medico-Quirurgica de la Habana*, Julio.  
— Plaie pénétrante du nez. Autoplastie avec lambeau indien. (Chirurgie de Guerre). *L'Union Médicale du Canada*, août.
- 1922—Lagophtalmie bilatérale consécutive à la perte accidentelle de la peau du front et du cuir chevelu. Blépharoplastie. *An International Congress of Ophthalmology, Washington*, April 25-28.
- 1925—Pigmented hairy nevus of the nose with pigmented hairy and warty nevus of the cheek and lip. *Archives of Otolaryngology*, Dec.
- 1928—Traumatic loss of substance of a nostril. Rhinoplasty with a dermo-epidermic graft. *Archives of Otolaryngology*, June.
- 1930—Vaste naevus pigmentaire verruqueux pileux de la joue. Autoplastie. *L'Union Médicale du Canada*, nov.
-

## UN NOUVEAU PROCEDE D'HEMOCULTURE

---

Par les docteurs **R. Le Clerc et Hagi-Velcin**

Hôpital N. D. du Perpétuel Secours. Paris (Levallois)

Il nous paraît intéressant de soumettre à nos confrères canadiens un procédé pratique et sûr de prélèvement de sang en vue d'une hémoculture. On sait la difficulté que l'on a à obtenir des hémocultures aseptiques lorsqu'on opère en ville à distance d'un laboratoire et, à plus forte raison, en petite campagne. Presque toujours le bouillon de culture est souillé par une trop longue exposition à l'air, par un remuement même minime du ballon qui met en contact le liquide avec les parois de verre ou surtout avec le bouchon de coton prétendu stérile qui ferme l'orifice. Notre procédé réalise un prélèvement de sang en vase clos, il est de plus très simple et permet sans risques de transporter au loin son matériel.

Le ballon contenant le bouillon citraté ou tout autre milieu liquide qu'on a choisi pour l'ensemencement, est coiffé d'un capuchon de caoutchouc de bonne qualité assez épais, bien souple, et neuf. Ce capuchon doit s'adapter étroitement à l'orifice du goulot, et son bord inférieur doit descendre assez loin du goulot, au moins à trois centimètres. De plus, on aura soin, vers la mi-hauteur du cylindre de ce capuchon, de perforer un trou de deux à trois millimètres qui permettra pendant la stérilisation le passage de l'air. On coiffe dans un premier temps (fig. 1) le ballon de telle sorte que le petit orifice en question permette le libre passage de l'air et on fait stériliser le ballon à l'autoclave comme d'habitude. On aura soin de laisser refroidir complètement l'autoclave avant de l'ouvrir pour permettre aux pressions toujours inégales de s'égaliser jusqu'à

retour à la température ambiante. On aura soin, au moment où l'on ouvre le robinet d'admission d'air de l'autoclave, de filtrer l'air aspiré au moment du refroidissement, par un tampon de coton garnissant le tuyau d'admission. L'autoclave étant refroidie, on prend le ballon et on achève de le coiffer, ce qui le

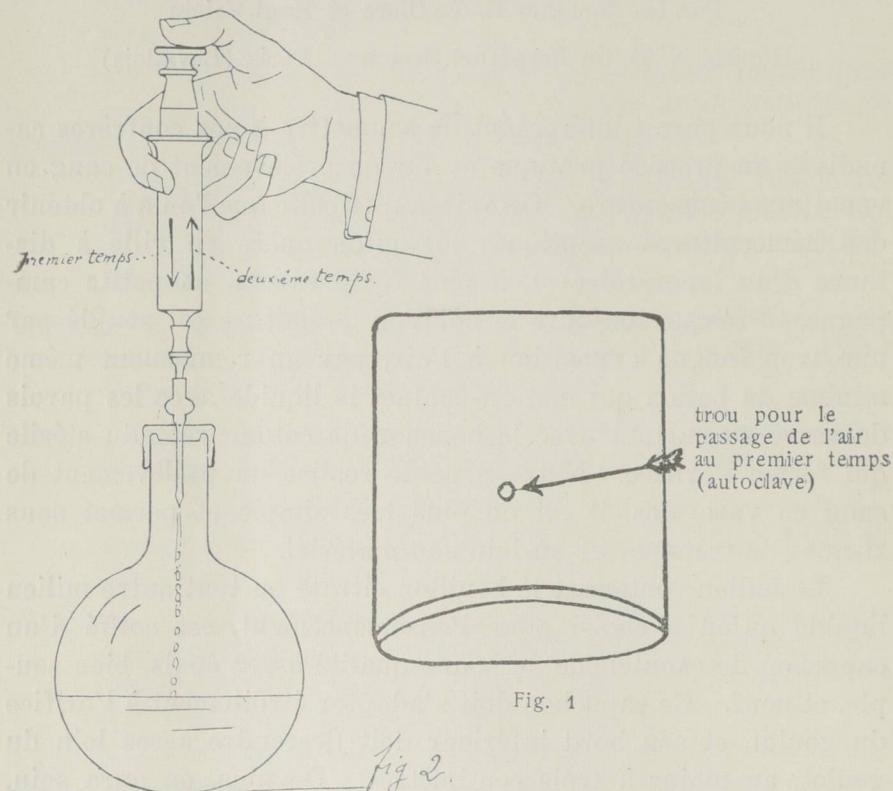


Fig. 1

fig. 2.

Le capuchon de caoutchouc épais

met complètement à l'abri de l'air extérieur, aucun germe n'ayant pu pénétrer jusqu'alors si les précautions ont été bien prises. On fait le contrôle de la stérilisation à l'étuve, (nos contrôles ont toujours été négatifs) et le ballon est prêt pour le jour où l'on a à pratiquer une Hémoculture (par une culture en liquide, de sérosité quelconque).

# W. BRUNET & Cie. Ltée.

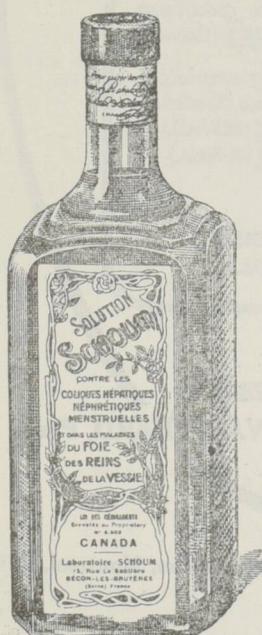
PHARMACIENS

QUEBEC.

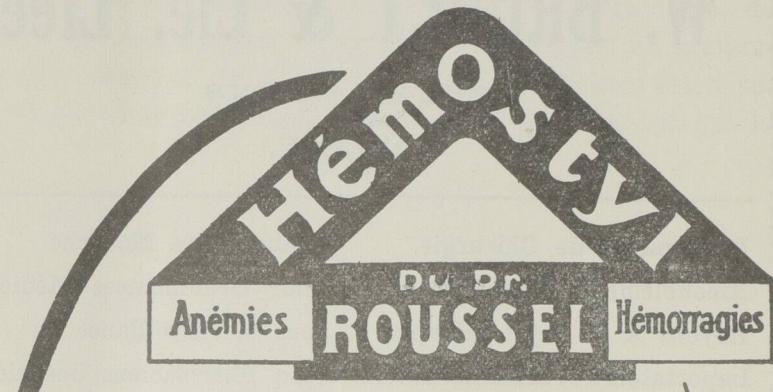
Instruments de Chirurgie,  
Ameublements d'Hôpitaux,  
Rayons X et Physiothérapie,  
Importateurs et Manufacturiers  
de Produits Pharmaceutiques.

Laboratoire Moderne  
pour Ordonnances Médicales ;  
sous la surveillance de  
cinq Pharmaciens licenciés  
et d'un Médecin.

GROS, 70 rue Laliberté    QUEBEC    DETAIL, 139 rue St-Joseph.



Contre  
L'ARTHROSISME  
Solution  
**S C H O U M**  
Adoptée dans les Hôpitaux de la Marine  
**CALMANT ET DECONGESTIF**  
dans les  
**COLIQUES HEPATIQUES**  
**NEPHRITIQUES**  
**MENSTRUELLES**  
et dans toutes les  
**AFFECTIONS CELLULAIRES**  
Douloureuses ou Congestives  
**du FOIE,**  
**du REIN,**  
**De la VESSIE**  
Dépôt Général et Agent pour le Canada :  
**PERFUMES LIMITED**  
2114 Blvd St. Laurent — Montréal, P. Q.



## SÉRUM HÉMOPOÏTIQUE FRAIS DE CHEVAL

Flacons-ampoules  
de 10<sup>cc</sup> de Sérum pur

A) Sérothérapie spécifique  
des ANÉMIES (Carnot).

B) Tous autres emplois  
du Sérum de Cheval :  
**HÉMORRAGIES (P. Weill)**  
**PANSEMENTS (R. Petit.)**

Sirup ou Comprimés  
de sang hémopoïétique  
total

{ ANÉMIES  
CONVALESCENCES  
TUBERCULOSE, etc.

*Echantillons, Littérature*

97, RUE de VAUGIRARD, Paris.

Agent pour le Canada : J. EDDE, Limitée, Edifice New Birks, Montreal, P. Q.

Au chevet du malade l'opération est d'une simplicité extrême. La prise du sang se fait à la seringue comme d'habitude avec une aiguille bien piquante et résistante. Ensuite on entiseptise la surface externe supérieure du capuchon de caoutchouc en la frottant de teinture d'iode puis d'éther. L'introduction du sang s'opère sans débouchage préalable en piquant l'aiguille, bien verticalement à travers le couvercle de caoutchouc. On aura soin avant de retirer l'aiguille, de soustraire avec la seringue une quantité d'air égale à la quantité de liquide injectée, afin d'éviter toute surprise (fig. 2). D'ailleurs, si l'on se proposait, pour de certaines fins bactériologiques, de provoquer soit une suppression, soit un certain vide dans le milieu de culture, rien n'est plus facile, avec notre procédé. Le trou créé par l'aiguille se referme automatiquement et complètement grâce aux propriétés du caoutchouc et à son épaisseur.

On portera ensuite l'hémoculture à l'étuve, le ballon peut même être remué et secoué sans risque de contamination.<sup>1</sup>

---

1. Ce procédé d'Hémoculture a fait l'objet d'une petite note dans la Presse Médicale du 18 février 1931, mais il a été légèrement remanié depuis et tel que nous l'offrons aujourd'hui aux lecteurs canadiens.

---

## ASSOCIATION MEDICALE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

---

Réunion annuelle de l'Association Médicale de la Province de Québec,  
tenue le 10 septembre 1931, au Château Frontenac, à Québec.

L'Association Médicale de la Province de Québec a tenu une de ses réunions annuelles les plus intéressantes le 10 septembre dernier à Québec. Cette réunion a revêtu le caractère d'une Journée Clinique et les Hôpitaux du Saint-Sacrement et de l'Hôtel-Dieu ont reçu chacun de 60 à 75 médecins qui ont été extrêmement intéressés par les cliniques données sur les sujets les plus divers par les médecins de ces Institutions. Des présentations de malades sont toujours un attrait particulier et suscitent beaucoup d'intérêt: aussi les discussions furent-elles variées et nombreuses.

Immédiatement après ces cliniques un déjeûner fut servi au Château Frontenac où plus de cent convives participèrent.

A l'issu de ce déjeuner, eut lieu la réunion annuelle de l'Association Médicale de la Province de Québec, où les rapports du secrétaire général et du trésorier furent adoptés unanimement, ainsi que le rapport des Comités: du Cours de Perfectionnement, du British Empire Cancer Campaign, de la section de Médecine Industrielle, de l'étude des Méfaits des Drogues, et de la Santé Publique.

L'on procéda ensuite à l'élection des officiers pour 1932, et le résultat fut le suivant :

Président : J. R. Bélisle, Hull,

Autres membres : G. Archambault, Montréal,

A. T. Bazin, Montréal,

C. C. Birchard, Montréal,

B. C. Bourgeois, Montréal,

# SIROP "ROCHE" au THIOCOL



administration prolongée  
de  
**GAÏACOL  
INODORE**  
à hautes doses  
sans aucun inconvénient

Echantillon & littérature à Normann, La Roche & C°  
21 place des Vosges PARIS

Dépôt Général pour le Canada :  
ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

## Traitemen<sup>t</sup> des AFFECTIONS VEINEUSES

# Veinosine

Comprimés à base d'*Hypophyse* et de *Thyroïde* en proportions judicieuses  
d'*Hamamélis*, de *Marron d'Inde* et de *Citrate de Soude*.

DÉPÔT GÉNÉRAL : P. LEBEAULT & C<sup>ie</sup>, 5, Rue Bourg-l'Abbé, PARIS

Dépôt Général pour le Canada :  
ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.



Votre Annonce  
devrait être  
ici

A. Brassard, Valleyfield,  
C. N. DeBlois, Trois-Rivières,  
P. C. Dagneau, Québec,  
O. Demers, Farnham,  
L. F. Dubé, Notre-Dame-du-Lac,  
L. L. Charpentier, Drummondville,  
L. Gérin-Lajoie, Montréal,  
J. Guérard, Québec,  
J. A. McCabe, Sherbrooke,  
J. R. Pépin, Montréal,  
H. S. Shaw, Outremont,  
J. Stevenson, Québec,  
A. Thibaudeau, St-Eustache,  
E. Tremblay, Chicoutimi,  
E. Trottier, Montréal,  
J. A. Viger, St-Hyacinthe.

La Section de Médecine Industrielle dont les règlements exigent une réunion annuelle en même temps que celle de l'Association Médicale de la Province de Québec, avait fait venir avec la coopération du Comité des Cours de Perfectionnement, le Docteur W. S. Barnhart, le Surintendant du Lumbermen's Safety Association of the Province of Ontario, qui adressa la parole sur le fonctionnement de la Loi des Accidents du Travail dans la Province de l'Ontario.

La nouvelle Loi des Accidents du Travail de notre Province étant calquée sur celle de la Province de l'Ontario, qui fonctionne déjà depuis treize ans, a pu ainsi être expliquée de façon très claire et très précise par la voix d'un homme autorisé.

A 3.30 heures, M. le Professeur E. Sergent de la Faculté de Médecine de Paris, fit une conférence à la Faculté de Médecine de l'Université Laval sur les cancers pulmonaires, et le Professeur E. Archibald le suivit pour nous expliquer la technique, les avantages et les indications de la phrénicectomie dans certaines affections pulmonaires. Ces deux conférences intéressèrent au plus haut point les membres présents et terminèrent de façon

magistrale la partie scientifique de la Journée Clinique si bien commencée.

A 7.30 heures, le dîner annuel traditionnel réunit une centaine de convives, messieurs et dames, où se dégustèdent avec des mets succulents des vins fins appropriés.

On remarquai à la table d'honneur, à la droite et à la gauche de M. le docteur P. C. Dagneau, Président, M. le Docteur W. S. Barnhart,, M. le professeur Emile Sergent, Madame Dagneau, Madame Harwood, Madame Rousseau, M. le professeur Archibald, M. le Doyen Harwood, de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, Madame Sergent, M. le Doyen A. Rousseau de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, le Docteur Guérard, Président de la Société Médicale de Québec, M. le docteur P. Z. Rhéaume, ancien Président de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, le Docteur H. S. Shaw, Vice-Président de l'Association Médicale de la Province de Québec, le Docteur Grondin, Directeur des Etudiants canadiens à Paris et Madame Grondin, le Docteur A. H. Desloges, le Docteur E. Trottier, et le Docteur L. Gérin-Lajoie.

Après la santé au Roi, M. le docteur P. C. Dagneau exposa l'historique et le but de l'Association Médicale de la Province de Québec et signala ses nombreuses activités, en particulier celle du Comité des Cours de Perfectionnement, qui de 1925 à 1931 a envoyé dans 128 centres ruraux 228 conférenciers qui ont donné 392 conférences devant 3028 médecins.

M. le professeur Sergent fut ensuite appelé à dire quelques mots, et traita de la conception du médecin moderne en regard avec celui d'autrefois.

Cette causerie, ce banquet, ces réunions scientifiques firent de la Journée Clinique de l'Association Médicale de la Province de Québec un succès sans précédent et nous devons aux organisateurs locaux, et en particulier au Docteur P. C. Dagneau, les sincères remerciements de tous les membres de notre Association.

Léon GERIN-LAJOIE, M.D.  
secrétaire général de l'A.M.P.Q.

## REVUE DES JOURNAUX

---

**L'Anesthésie en pratique chirurgicale**, par Robert Monod, Chirurgien des hôpitaux. Un volume de 154 pages avec 23 figures (Collection Médecine et Chirurgie pratiques), 22 fr. **Masson et Cie, Éditeurs, Libraires de l'Académie de Médecine**, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

L'anesthésie idéale qui serait à la fois profonde, inoffensive et agréable n'existe pas; il faut se contenter des méthodes actuellement connues qui toutes ont leurs inconvénients.

Il existe une grande variété d'anesthésies. Si dans un grand nombre de cas de chirurgie courante le choix de l'anesthésie est pour ainsi dire indifférent et peut rester une question d'habitude ou de préférence, il s'en présente d'autres où du fait de l'âge du malade et de l'importance de l'intervention, la question de l'anesthésie passe au premier plan et va jusqu'à conditionner le succès opératoire.

C'est pour ces cas encore fréquents, ceux qui engagent le plus sa responsabilité, qu'il importe au praticien d'être exactement documenté sur toutes les données actuelles du problème anesthésique. Ce livre contient toutes les connaissances nécessaires non seulement à l'opérateur, mais aussi au médecin traitant qui confie son malade au chirurgien.

### CHAPITRE DE L'OUVRAGE

Variétés des anesthésies.

#### Chapitre I

##### Anesthésies générales.

I.—Généralités. Mode d'action.

II.—Mode d'administration. Anesthésies par inhalation (principes généraux, principes spéciaux à chaque anesthésie). Anesthésies combinées.

III.—Anesthésies par voie veineuse ou par voie rectale.

## Chapitre II

**Anesthésies localisées.**

I.—Généralités.

II.—Anesthésie locale.

III.—Anesthésie régionale.

IV.—Anesthésie sacrée et épидurale.

V.—Anesthésie rachidienne.

## Chapitre III

**Examen et médication préanesthésiques.**

## Chapitre IV

**Syncopes anesthésiques. Indications. Conclusion.**

---

**Manuel des Calculs de Laboratoire — Précision, Discussions et Interprétation des Résultats Expérimentaux**, par H. Vigneron, Préface de P. Pascal, Correspondant de l'Institut, Professeur à la Sorbonne. Un volume de 184 pages avec 45 figures, 40 fr. **Masson et Cie, Editeurs**, Libraires de L'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui entreprennent des recherches expérimentales: médecins désireux d'interpréter les résultats numériques d'observations cliniques, physico-chimistes poursuivant des recherches dans le domaine si varié de la chimie physique, biologistes cherchant à soumettre à l'expérimentation précise les phénomènes complexes dont ils étudient l'évolution, chimistes travaillant au laboratoire.

Quel qu'en soit l'objet, les premiers travaux personnels posent un certain nombre de problèmes secondaires devant lesquels le néophyte est désarmé et troublé.

Comment peut-on vérifier l'exactitude de ses appareils de mesure? Comment les étalonner? Quelle précision peut-on espérer des nombres expérimentaux qu'ils fournissent? Quelles corrections systématiques ou accidentielles peut-on leur apporter. Puis les expériences commencées les nombres s'accumulent sur le carnet de laboratoire. Comment les

*AVIS.—Réduction de Prix du*

Marque de **PYRIDIUM** Commerce

Mono-chlorhydrate de phenyl-azo-alpha-alpha-diamino-pyridine

(Fabriqué par The Pyridium Corporation)

Pour rendre les avantages du traitement du Pyridium accessibles à toutes les classes de patients nous avons réduit de près de la moitié le prix du Pyridium.

Le Pyridium est un produit chimique défini et est le seul composé de teinture Azo offert comme antiseptique urinaire étant "Accepté par le Conseil de l'A. M. A.".

Scrutez minutieusement la formule chimique et les réclamations d'autres produits offerts comme substituts au Pyridium.

Pour obtenir les résultats du Pyridium il est important d'employer le Pyridium lui-même et non une préparation quelconque.

---

**MERCK & CO. Limited**  
MONTRÉAL, P. Q.

# FORXOL

## MÉDICATION DYNAMOGÉNIQUE pour la cure de tous états de FAIBLESSE ORGANIQUE

Association Synergique, Organo-Minérale  
sous la Forme Concentrée des Principes Médicamenteux les plus efficaces

**FER, MANGANESE, CALCIUM**

*en combinaison nucléinique,  
hexoso-hexaphosphorique et monométhylarsénique vitaminee*

ADYNAMIE DES CONVALESCENTS  
ETATS AIGUS DE DEPRESSION ET SURMENAGE  
ANÉMIES et NÉVROSES TROUBLES de CROISSANCE FAIBLESSE GÉNÉRALE

MODE D'EMPLOI      

Enfants (à partir de 5 ans) 1 à 2 demi-cuillerées à café par jour.	Adultes, 2 à 3 cuillerées à café par jour.
A prendre au milieu des repas, dans de l'eau, du vin ou un liquide quelconque (autre que le lait).	

ÉCHANTILLONS & BROCHURES SUR DEMANDE

Laboratoires A.BAILLY  
15. 17 Rue de Rome . PARIS (8<sup>e</sup>)

Agents pour le Canada :  
ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

# PULMOSEURUM BAILLY

Combinaison Organo-Minérale  
à base de  
Phospho-Gaïacolates.

SÉDATIF des  
Toux Trachéo - Bronchiques

MÉDICATION la plus active pour le traitement des affections

## BRONCHO PULMONAIRES

GRIPPE, CATARRHES, LARYNGITES, BRONCHITES, CONGESTIONS  
COMPLICATIONS PULMONAIRES  
de la COQUEBUCHE - ROUGEOLE - SCARLATINE

CURE RESPIRATOIRE      Antiseptique et Réminéralisatrice      ÉTATS BACILLAIRE

MODE D'EMPLOI      Une cuillerée à café dans un peu de liquide au milieu des deux principaux repas.

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoires A.BAILLY  
15&17, Rue de Rome . PARIS (8<sup>e</sup>)

interpréter? Comment choisir entre les divers résultats numériques d'une expérience plusieurs fois répétée celui qui est plus proche de la vérité? Quelle précision est-on en droit de lui attribuer? Comment traduire graphiquement l'évolution du phénomène à partir des nombres qu'ont fourni les expériences? Comment trouver la formule? C'est ce que l'auteur traite dans ce petit manuel facile à lire et à consulter.

### CHAPITRES DE L'OUVRAGE

- I.—Théorie des Erreurs.
- II.—Construction et vérification des appareils de mesure.
- III.—Représentation graphique des résultats expérimentaux.
- IV.—Représentation des résultats expérimentaux par une formule.
- V.—Interpolation.—Détermination de  $dy$ .
  
- $dx$ .  
—
- VI.—Simplification des opérations arithmétiques et algébriques.
- VII.—Application des formules théoriques aux résultats expérimentaux.

**Traité de Physiologie normale et pathologique**, publié sous la direction de G.-H. Roger, Professeur honoraire de Physiologie à la Faculté de Médecine de Paris et Léon Binet, Professeur de Physiologie à la Faculté de Médecine de Paris. — Tome II. — **Alimentation et Digestion**, par MM. E. Bardier, G. Battez, H. Bierry, Léon Binet, P. Carnot, P. Combemale, C. Delezenne, A. DesGrez, R. Gayet, R. Glénard, L. Hallion, M. Lisbonne, A. Pi Suner, M. Vagliano, E. Vollmann. Un volume de 566 pages avec figures. Broché 80 fr. Relié 100 fr. **Masson et Cie, Éditeurs**, Libraires de l'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

### DIVISION DE L'OUVRAGE

- Aliments et Ration alimentaire, par A. Desgrez et H. Bierry.
- Les Vitamines, par E. Wollmann et M. Vagliano.
- La Faim par A. Pi Suner.
- La Soif, par Léon Binet.
- Les Glandes salivaires, par G. Battez.
- L'Estomac, par E. Bardier.
- L'Intestin, par L. Hallion et R. Gayet.
- La Sécrétion externe du Pancréas, par C. Delezenne.
- L'Absorption digestive, par P. Combemale.
- Microbes et Actions microbiennes dans le Tube digestif, par M. Lisbonne.

Mouvement de l'Appareil digestif, Préhension, Masturbation et Déglutition, par Léon Binet.

Les Mouvements de l'Estomac et de l'Intestin, par P. Carnot et R. Glénard.

---

### P E N S E E S

---

Des "Réflexions sur la science" par Charles Richet, parues dans la "Revue des deux Mondes", j'extrais les pensées suivantes :

La science précipite sa course. De l'homme primitif à Hésiode, cinquante mille ans, ou davantage; d'Hésiode à Léonard de Vinci, deux mille cinq cents ans; de Léonard de Vinci à Franklin, trois cent cinquante ans; de Franklin à aujourd'hui, cent cinquante ans. Chacune de ces périodes fut plus féconde que la précédente.

Cette accélération du progrès donne le vertige.

L'évolution de la science est si rapide qu'au bout de trente ans des travaux, même excellents, sont démodés. En 1931 on ne consulte plus guère les recueils scientifiques du dix-neuvième siècle. Assurément, enfermés dans une solitude et uniforme reliure, ils font bonne figure dans nos bibliothèques. Mais voilà tout.

Une vieille bibliothèque scientifique est une sinistre nécropole. Une épaisse couche de poussière et d'oubli recouvre tous ces cadavres.

\* \* \*

Croire qu'il y a une opposition entre la clinique médicale et la science, c'est prouver qu'on n'a rien compris ni à la clinique, ni à la science.

En médecine, comme en politique, dit Charles Richet, il faut un jugement perspicace, rapide et sûr, dans *tous* les domaines.

Le médecin spécialisé en pathologie nerveuse (ou autre) doit connaître les maladies du cœur, du foie, de l'estomac et de la vessie. Il doit même être aussi quelque peu compétent en sociologie.

---

Octobre 1931

XXI

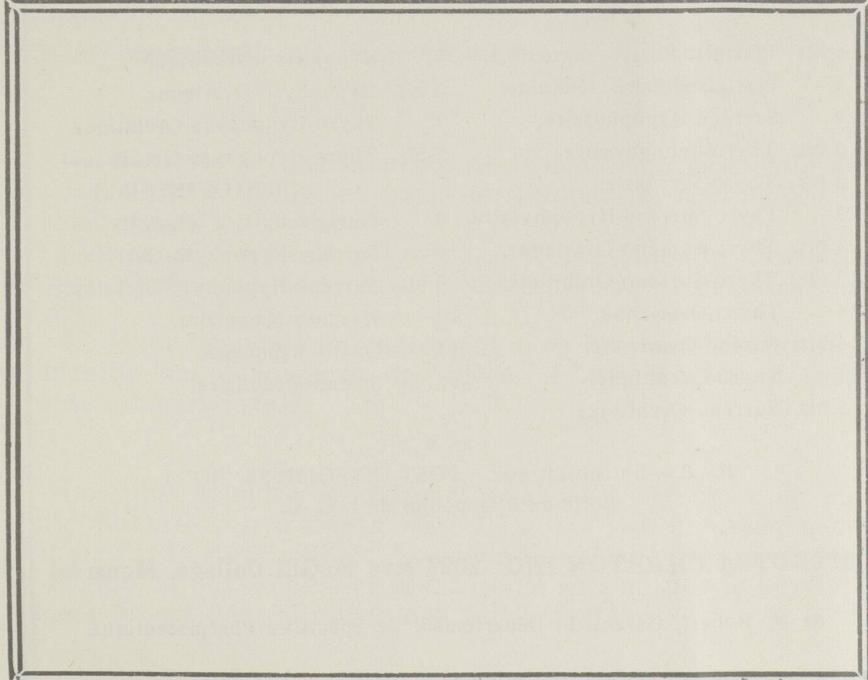
# SULFOÏDOL ROBIN

*Granulé - Capsules - Injectables - Pommades - Ovules* R.C. 221839

**ARTHRITE CHRONIQUE - ANÉMIE REBELLE - ACNÉ  
PHARYNGITES - BRONCHITES - FURONCULOSE - VAGINITES  
URÉTRO-VAGINITES - INTOXICATIONS MÉTALLIQUES**

**LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS**

Agent Général pour le Canada, J. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.



# Produits Opothérapiques Choay

## EXTRAITS TOTAUX

### Comprimés et ampoules

Bile.	Moëlle osseuse (foetale).	Placenta.
Corps jaune.	Muqueuse entérique.	Rate.
Foie.	Muqueuse gastrique.	Rein.
Glande mammaire.	Ovaire.	Surrénale.
Hypophyse (glande entière). Pancréas.		Testicule.
Hypophyse (lobe postérieur) Parathyroïde.		Thyroïde.

## SYNCRINES

### Formules pluriglandulaires

### Comprimés et ampoules

1 bis. Pluriglandulaire masculine.	6	Hypophyso-Orchitique.
1 Pluriglandulaire féminine.	6 bis.	Hypophyso-Ovariennne.
2 Surréno-Hypophysaire.	7	Thyro-Hypophyso-Orchitique.
2 bis. Thryo-hypophysaire.	7 bis.	Thyro-Hypophyso-Orchitique.
2 ter. Thryo-Surrénale.		(PEPTOSTHENINE).
3 Thryo-Surréno-Hypophysaire.	8	Pluriglandulaire digestif.
3 bis. Thryo-Surréno-Ovariennne.	9	Surréno-Hypophyso-Ovariennne.
3 ter. Thryo-Surréno-Orchitiche.	9 bis.	Surréno-Hypophyso-Orchitique.
4 Thryo-Ovariennne.	10	Placento-Mammaire.
4 bis. Suréno-Ovariennne.	11	Ovaro-Mammaire.
5 Thryo-Orchitique.	12	Spléno-Médullaire
5 bis. Surréno-Orchitique.		

N. B.—En obstétrique. POST HYPOPHYSE NO 4  
Boîte de 6 ampoules de I. C. C.

HERDT et CHARTON INC., 2027 Ave McGill College, Montréal

de M. Robert, Gérant du Département de Spécialité Pharmaceutique.

## HONNEUR AU DOCTEUR DE BLOIS

---

Le Docteur Charles de Blois, directeur du Sanatorium de Blois, des Trois-Rivières, a reçu ces jours derniers une médaille d'or et un diplôme de lauréat de l'Institut Historique et Héraldique de France pour ses travaux sur l'Hydrothérapie Médicale.

Nous félicitons le Docteur de Blois de l'honneur qui vient de lui être conféré.

---

## PENSEES

---

Les termes, si communément employés, de science allemande, science française, sont d'une terrible inexactitude. La science n'est ni allemande, ni française, ni européenne, ni australienne, ni du vingtième siècle, ni du treizième siècle. Il faut dire la science toute nue, sans épithète.

\* \* \*

On a construit des laboratoires splendides, ruisselant de lumière et d'électricité, et pourvus d'appareils compliqués et merveilleux.

Cependant Lavoisier, Pasteur, Wertz, Claude Bernard, Marey, Curie, ont fait leurs fécondes découvertes dans des taudis.

Et je me demande anxieusement si ce luxe des laboratoires n'entraîne pas l'indigence des idées. L'avenir dira si cette crainte est paradoxale.

\* \* \*

Les plus grandes découvertes peuvent se résumer en une petite phrase. Lavoisier a dit : "La vie est un phénomène chimique". Pasteur a dit : "Les maladies c'est le parasitisme." La chimie, la physiologie et la médecine ne sont que le développement de ces deux propositions fondamentales.

L'histoire des sciences est une histoire d'erreurs. Ces erreurs ont été énormes et parfois même ridicules. Mais, à tout prendre, elles honorent les hommes, tandis que l'histoire des événements est lamentable, riches en folies, en crimes et en mensonges.

\* \* \*

Etre un professeur, ou être un savant, c'est tout à fait différent. Le professeur enseigne ce que l'Université, c'est-à-dire le passé, lui ordonne d'enseigner, de sorte qu'il en est comme paralysé. Sa tâche doit être surtout d'éveiller l'esprit d'invention chez les jeunes gens qui l'écoutent.

Il a médité sur une question, et alors il s'imagine qu'elle ne fera plus de progrès.

Aussi bien souvent l'obstacle aux inventions et aux théories nouvelles vient-il des savants eux-mêmes: car ils ont une tendance irrésistible à croire que la science s'est figée avec eux dans un moule immuable et impeccable.

\* \* \*

Quand un savant a découvert une vérité invraisemblable, on a peine à croire (Pasteur). Nous n'admettons la vérité que quand elle est habituelle, et qu'elle consent à faire bon ménage avec nos opinions communes.

\* \* \*

Songe aux découvertes qui sont à faire, aux trésors qui sont dans le mystère des choses, et tu seras pénétré de confusion, en pensant que trop souvent tu t'abandonnes à des occupations ridicules.

ALBERT JOBIN.

# La Cure de Raisins par le JUVIGOR

Pur jus de raisins frais  
des célèbres vignobles de la Bourgogne.  
Garanti sans alcool et sans antiseptique.

Chaque bouteille de 0 lit. 75  
contient le jus de 11 livres de raisins frais.

Dépuratif idéal.  
Nutritif et fortifiant sans fatigue pour l'estomac.

HENRI DE BAHEZRE

Maison fondée en 1808.

Nuits Saint Georges, Côte d'Or, FRANCE.

Dépôt général pour le Canada : J. Eddé, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.

Nouveau Traitement Sûr, Simple, Sans Danger, de l'**ÉPILEPSIE**

2 comprimés  
par jour

Aucun  
Régime

**ALEPSAL**

PHÉNYLÉTHYLMALONYLURÉE combinée  
Communication à la Société Médico Psychologique  
Paris, Août 1921.  
Laborat. A. GÉNÉVRIER, 33, Bd du Chateau, Neuilly, Paris

E. Tribus Robur Triplex

J. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal, Agent Général pour le Canada.

# GARDE LA PRÉÉMINENCE COMME ANTISEPTIQUE URINAIRE

**C**HAQUE cuillerée à thé, bien pleine, contient 7½ grains d'Urosine (Hexamine) en combinaison avec de l'acide Benzoïque.

L'Urosine se dissout immédiatement et avec effervescence dès qu'il est mis dans l'eau et constitue un breuvage carbonaté agréable au goût.

Le fait qu'il est associé à l'acide Benzoïque rend inutile l'administration séparée d'un sel acide.

La valeur de cette préparation dépend de la présence d'une réaction acide dans l'urine. Dans de telles conditions l'aldéhyde formique est libérée de l'Urosine, en quantités suffisantes pour arrêter le développement et effectuer la destruction des bactéries.

Malgré les antiseptiques urinaires plus nouveaux et tant vantés, l'Urosine occupe toujours la première place comme antiseptique.

L'Urosine produit ces conditions.

Il est dispensé en bouteilles de huit onces contenant quatre onces d'Urosine granulé effervescent, munies d'une capsule-mesure ayant une capacité de deux pleines cuillerées à thé.

---

## UROSINE

(HEXAMINE)

G. E. S. No. 15 "Frosst"

*Charles E. Frosst & Co.*

MONTREAL

CANADA